

Lutte contre le VIH-Sida/ Atelier de révision des modules de formation des pairs éducateurs

Faire régresser la prévalence chez les jeunes en milieu scolaire

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LE Comité de lutte contre le Sida du ministère de l'Éducation nationale (Colusimen) a organisé, mercredi et jeudi derniers, en partenariat avec les agences du système des Nations-Unies (Unesco, Unicef, UNFPA), un atelier de révision des modules de formation des pairs éducateurs. Il s'agit d'élèves bénévoles, membres des clubs de santé dans les établissements scolaires, dont le rôle est de sensibiliser les autres élèves aux maladies qui les guettent. Le cas du VIH/Sida.

Selon les organisateurs, cet atelier a été motivé par un constat : si la prévalence du VIH/Sida tend à baisser auprès des populations adultes au Gabon, elle ne semble pas, malheureusement, régresser chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, avec une moyenne d'environ 1,5 % au Gabon depuis plusieurs années. Une prévalence du reste



Photo : F.B.E.M

Les participants en discussion, durant l'atelier tenu dans les locaux du Plist à Libreville.

évolutive chez les filles de cette tranche d'âge. Soit 2,4%. Alors que chez les jeunes garçons, elle est de 0,4%. D'où l'inquiétude. Et aussi la nécessité de revoir les contenus et les stratégies d'approche définis

dans les modules destinés aux membres des clubs santé et à leurs encadreurs (personnels enseignant et/ou administratif) pour battre davantage le fer face à la propension de ce fléau chez cette catégorie de

personnes. Pour cela, il faut poursuivre la sensibilisation et adapter celle-ci au niveau d'étude des pairs éducateurs (collège et lycée), tout en déterminant les actions de consolidation des

concepts à retenir... Le but visé étant de parvenir à une meilleure appropriation des stratégies par les pairs éducateurs et, par ricochet, de faire baisser la prévalence du VIH-Sida chez les jeunes.

Pour les organisateurs, il n'y a pas l'ombre d'un doute : les objectifs de leur atelier ont été atteints durant ces deux jours d'échanges nourris. Séraphine Memine Me Zue, spécialiste éducation de l'Unesco, qui y a pris une part active, n'en cache sa satisfaction : « Ces travaux ont été d'une utilité inestimable. Ils ont été commis pour monter des stratégies et conscientiser davantage nos enfants sur les méfaits du Sida. A cet effet, nous avons jugé utile de redynamiser les clubs santé dans l'ensemble des lycées et collèges du Gabon. Nous verrons ensuite comment implémenter ces clubs au sein des universités et autres grandes écoles, qui n'en disposent toujours pas, 15 ans depuis leur instauration au sein du système éducatif gabonais.»

Des ateliers du genre sont prévus pour se tenir entre janvier et février. Cela, ont souligné les organisateurs, pour familiariser les pairs éducateurs et leurs encadreurs à leurs nouveaux modules de formation.